

TCHEOU-LI,

RITES DES TCHEOU.

OU DES TCHÉOU.

TCHEOU-KOUÂN,

OFFICES INSTITUÉS PAR LES TCHEOU.

LIVRE XVI.

NOTE. — Les romans placés à la marge correspondent aux folios de l'édition impériale sur laquelle la traduction a été faite.

CONSERVATEUR DES TITRES OU BREVETS (TCHEN-MING)

1. Il est chargé des titres ou brevets relatifs aux cinq règles d'étiquette des feudataires, aux cinq degrés des officiers.
2. Les *Koung* supérieurs ont neuf brevets et deviennent *Pa* ou chefs des princes. Le nombre neuf leur est attribué comme nombre déterminatif, pour leurs capitales, leurs palais, leurs chars et drapeaux, leurs costumes, et pour leurs rites, leur étiquette. Les *Heou* et les *Pé* ont sept brevets. Le nombre sept leur est attribué comme nombre déterminatif pour leurs capitales, leurs palais, leurs chars et drapeaux, leurs costumes, et pour leurs rites, leur étiquette. Les *Tsou* et les *Nan* ont cinq brevets. Le nombre cinq leur est attribué comme nombre déterminatif pour

LE TCHEOU-LI,

ou

RITES DES TCHEOU.

TOME II.

Les cuirasses de buffle ont sept pièces cousues. Les cuirasses de rhinocéros, ont six pièces¹. Les cuirasses en peaux réunies, ont cinq pièces².

³² Une cuirasse de buffle, dure cent ans. Une cuirasse de rhinocéros, dure deux cents ans. Une cuirasse de peaux réunies, dure trois cents ans.

Pour faire une cuirasse, il faut premièrement faire la forme. Ensuite on découpe le cuir *sur cette forme*³.

On pèse l'assemblage des pièces au-dessus des reins, ainsi que l'assemblage des pièces qui sont au-dessous des

¹ Je traduis par *buffle* le caractère 𪛗. Si, et par *rhinocéros* le caractère 𪛘. *Sol.* Ces deux caractères désignent, dans le *Chi-king*, un rhinocéros, ou un buffle sauvage, sans que l'on puisse distinguer s'il s'agit de l'un ou de l'autre de ces animaux. La peau de rhinocéros étant très-épaisse, il semble difficile qu'on ait pu la découper en pièces, et coudre ces pièces pour faire des cuirasses. Alors les deux caractères du texte, désigneraient ici deux espèces de buffles.

² Comm. B et glose. Toutes les cuirasses sont faites avec des peaux. On coupe les peaux en pièces comme les planchettes minces sur lesquelles on écrit, ou comme les feuilles d'arbre. Quand le cuir est fort, les pièces sont longues.

Éditeurs. Le texte ne dit pas la nature des peaux employées pour la troisième espèce de cuirasses. Elles sont faites en réunissant des peaux de rhinocéros et de buffle. Tantôt, on prend la peau de deux rhinocéros ou de deux buffles; tantôt on réunit une peau de buffle et une peau de rhinocéros. La valeur de la cuirasse, augmente, avec le travail de l'ouvrier et le prix du cuir.

Pour toutes les cuirasses, on racle la chair à l'intérieur de la peau. Ce *raclage* est complet, pour les cuirasses en peaux réunies. On conserve seulement la partie extérieure, qui forme les deux faces. Alors la cuirasse est forte et dure longtemps.

³ Comm. *Tchao-po*. On prend la mesure sur la forme du corps de

reins. Leur poids doit être uniforme (égal). On prend leur longueur totale pour faire le contour de la cuirasse¹.

23 En général, si la façon n'est point parfaite, la cuirasse n'est pas solide; lorsqu'elle est très-vieille, elle a des plis.

Voici la méthode générale pour examiner les cuirasses de peau : on regarde les trous percés, et l'on demande qu'ils soient petits².

24 On regarde le dedans, et l'on demande qu'il soit uni³.

On regarde les coutures, et l'on demande qu'elles soient sans sinuosités.

On enferme la cuirasse dans son fourreau, et l'on demande qu'elle s'y adapte exactement.

On la dresse et on la regarde. On demande qu'elle ait de l'ampleur⁴.

On la revêt, et on demande qu'il n'y ait pas d'inégalités dans les coutures (qu'elles ne grimacent pas).

l'homme. Alors la cuirasse s'adapte exactement au corps. — *Commentaire B.* D'abord, on fait la forme de celui qui doit porter la cuirasse. Ensuite on coupe la largeur et la longueur des pièces.

¹ D'après le comm. A et les éditeurs, *Chang-liu*, l'assemblage supérieur, et *Hia-liu*, l'assemblage inférieur, désignent les deux parties de la cuirasse au-dessus et au-dessous des reins. L'une et l'autre comprennent, suivant les cuirasses, sept, six ou cinq pièces (comm. C. 1).

La partie supérieure s'étend des épaules aux reins. La partie inférieure s'étend des reins aux genoux, comme le montre la figure de la cuirasse, *kiven XLVIII*, fol. 21 de l'édition impériale. Elles semblent elles doivent correspondre au contour de la taille, mesuré aux reins.

² Le travail à l'aiguille doit être fait avec soin; et la grosseur de l'aiguille doit être proportionnée à l'épaisseur du cuir.

³ Comm. *Lin-hi-ye*. La face de la peau qui touche la chair de l'animal, présente des irrégularités qu'il faut enlever.